académie Nice
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

L'écho du PASIE

Innover Expérimenter

Pôle Académique de Soutien à l'Innovation et à l'Expérimentation

EDITO: INNOVER EN ETABLISSEMENT, VERS UN ETABLISSEMENT INNOVANT?

N° 15

L'Innovation en établissement nait souvent d'une volonté d'adaptation à une réalité géographique (établissement rural, proximité ou éloignement des pôles urbains concentrant une offre culturelle diversifiée, implantation frontalière,..). Des facteurs sociologiques, économiques et culturels, lisibles dans les indicateurs, se combinent à l'impact de l'environnement immédiat. L'Innovation répond dès lors à des nécessités, des contingences et des besoins spécifiques qui déterminent les objectifs des acteurs. C'est pourquoi elle peut servir au pilotage d'un établissement, véritable pivot pour atteindre le contrat d'objectifs.

En effet, elle engage dans une démarche réflexive, elle interroge les pratiques, elle appelle à des modifications ou des ajustements dans la mise en œuvre du travail et elle est porteuse de mécanismes d'auto-évaluation. Elle induit donc une réflexion et un écho collectifs, quand bien même il s'agit d'une initiative individuelle, d'une action centrée sur un groupe réduit d'élèves, d'un projet piloté par un seul acteur. Plus souvent elle motive un travail en équipe et des activités transversales et elle suscite curiosité, communication et ouverture vers d'autres projets, d'autres équipes, d'autres établissements.

L'Innovation enclenche donc une dynamique qui tend à foisonner dans le temps et dans l'espace, dans et hors de l'établissement: une expérimentation menée dans un domaine particulier va se heurter à des difficultés qui une fois analysées vont faire émerger un levier qui à son tour fera l'objet d'une recherche et d'une réflexion; un projet circonscrit va mettre à la lumière un besoin pour lequel une nouvelle action sera pensée; un dispositif expérimental se trouvera limité dans ses effets et déclenchera une extension à d'autres classes, d'autres niveaux ou d'autres élèves; un projet innovant dans un établissement va mettre en lumière un besoin à l'échelle d'un secteur, d'un bassin ou d'un réseau qui va alors articuler et piloter les actions isolées à des fins d'efficacité. Enfin l'expérience et l'expertise construites par une équipe au travers d'une action née dans un contexte spécifique pourront apporter des clés à d'autres équipes inscrites dans un processus de recherche, dans un esprit de mutualisation.

Nous vous proposons dans ce numéro de découvrir les actions déployées dans des établissements de l'académie. Bonne lecture!

SOMMAIRE:

Trois expérimentations à l'Eganaude: vers le cœur du problème. p 2

L'innovation au lycée du Val d'Argens. p 3

Les projets au collège Jean Cavaillès de Figanières. p 4

Collège Peiresc: le temps au cœur du changement. p 5

Les nouvelles technologies au collège Jean Franco. p 6

Des sections européennes dès la classe de 6ème au Collège André Maurois de Menton. p 8

ACTUALITES: RENCONTRES ACADEMIQUES ET NATIONALES

-**Rencontre académique** n°1 le 12 décembre au lycée du Muy. Thématique: la classe sans note.

-**Interacadémiques** du Sud-Est le 6 février 2013 à Dijon. Thématiques: une réorganisation du temps scolaire, une différenciation des pratiques au service de tous les élèves, une évaluation qui encourage à progresser.

-**Journées de l'innovation** 2013 les 28 et 29 mars 2013 à Paris. Problématique: Apprendre, cela s'apprend.

Ces actualités sont consultables sur le site du Pasie, rubrique Actualités, à l'adresse: http://www.ac-nice.fr/pasi/news.php?lng=fr

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE

TROIS EXPÉRIMENTATIONS À L'EGANAUDE : VERS LE CŒUR DU PROBLÈME

De prime abord, le collège de l'Eganaude est un établissement paisible que sa population scolaire plutôt favorisée et ses sections internationales conduisent davantage aux projets internationaux qu'à la lutte contre le décrochage. C'est néanmoins une réalité qui touche une partie de nos élèves, rendue peut-être encore plus sensible par comparaison avec les autres. Ce défi nous a conduits, au fil des années, à imaginer des dispositifs expérimentaux visant à apporter des réponses avec nos propres moyens. En 2006, notre projet d'établissement nous donnait comme première priorité 'lutter contre l'échec scolaire et le décrochage', notamment 'à travers une prise en charge spécifique des élèves « en rupture » : tutorat, dispositif d'inclusion et alternance.'

Ce premier dispositif d'alternance expérimental - **DISPAL** - était destiné à accueillir des élèves de 4ème et 3ème fortement absentéistes et en grave décrochage scolaire, âgés de 15 ou 16 ans, avec les principes suivants : alternance collège/entreprise, préparation du DNB professionnel, travail personnalisé, enseignants volontaires et régime dérogatoire de sorties à la pause du midi. Ce dispositif fonctionne depuis la rentrée 2008 avec un maximum de 10 élèves. Il s'accompagnait initialement d'un dispositif Inclusion-Exclusion destiné à gérer les nombreuses exclusions temporaires prononcées dans l'établissement.

Le DISPAL ne résolvait pas cependant la question de l'auto-exclusion, telle que la définissait le projet d'établissement, c'est-à-dire le cas des élèves plus jeunes (4ème voire 5ème), présents devant le collège le matin mais n'assistant que très épisodiquement aux cours, qu'ils aient été renvoyés de classe ou qu'ils préfèrent trouver refuge en permanence voire quitter le collège à la sauvette. L'échec relatif de l'Inclusion-Exclusion, inefficace en termes d'apprentissage et propice au développement de l'exclusion temporaire, allié à la difficulté rencontrée par les élèves rentrant de Classe Relais, nous a conduits à imaginer une 'classe-relais' interne, qui serait plus axée sur les apprentissages, maintiendrait le lien avec le collège et chercherait même à reconstruire une relation de confiance entre les élèves à risque et les adultes de la maison.

C'est ainsi qu'est né le dispositif expérimental **TREMPLIN** à la rentrée 2010. Il accueille, de vacances à vacances, dix élèves de 4ème, 5ème ou 6ème, selon les périodes, qui travaillent avec trois professeurs volontaires de français, mathématiques et anglais ainsi qu'avec un assistant d'éducation qui assure quatre heures d'aide aux devoirs. Ses objectifs en sont : redonner confiance aux élèves, les prendre là où ils sont et faire de l'évaluation un facteur de motivation, non de dévalorisation. Notre erreur initiale a été de couper ces élèves de leur classe d'origine pendant leur passage dans le dispositif et de les y maintenir jusqu'à quatorze semaines, rendant ainsi le retour dans la classe particulièrement traumatique. TREMPLIN permet maintenant aux élèves de poursuivre certains enseignements en classe d'origine et n'accueille les élèves que pour une seule session. Il a permis d'éradiquer très largement l'absentéisme lourd, de modifier le rapport de ses participants avec les adultes du collège et constitue, pour beaucoup, un moment où l'on reprend son souffle et où l'on trouve ses marques face au défi de la scolarité du collège.

La question des raisons profondes du décrochage (manque de motivation, d'appétence, de sens) a été fondamentale lors de l'élaboration du nouveau projet d'établissement 2010-2014 et l'idée d'une classe expérimentale nous a été soufflée par un parent d'élève. Autour de ce phare s'est assemblé une équipe d'enseignants qui, en fonction de leur parcours personnel, éprouvaient l'envie de faire 'autre chose'. De discussions au sein de l'équipe, de visites d'établissements Freinet et Montessori est né un projet de **Classes Pilotes** qui a vu le jour en 6ème à la rentrée 2011. Ses cinq axes sont les suivants : décloisonnement disciplinaire (ateliers interdisciplinaires), autonomie des élèves (conseil de vie de classe, séances de Travail Individuel basé sur un plan de travail personnel), pédagogie de groupe, enseignement sans manuels dans plusieurs disciplines, évaluation sans note, par compétences. A ce projet s'est ajouté l'**EIST** (enseignement intégré des sciences et de la technologie) dont la démarche allait dans le même sens. Etendu à deux classes de 5ème à la rentrée 2012, le projet est en constante évolution ; il constitue un bel exemple de ce que pourrait être la Refondation du collège.

Du service de rééducation pour grands accidentés que constitue la DISPAL, nous sommes passés à l'hôpital de jour pour le TREMPLIN et à la médecine préventive pour les Classes Pilotes. Le faible nombre d'élèves candidats à la DISPAL cette année nous permet d'espérer que ce dispositif ne sera un jour plus nécessaire, si nous pouvons continuer à inventer d'autres chemins d'accès à la connaissance.

François Cornu, principal-adjoint du collège de l'Eganaude, Biot

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE

L'INNOVATION AU LYCÉE DU VAL D'ARGENS

Le lycée du Val d'Argens a ouvert ses portes en septembre 2007 et entame cette année sa sixième année de fonctionnement. C'est le dernier lycée construit dans le VAR. L'ouverture d'un établissement, la mise en place des procédures liées au fonctionnement éducatif et pédagogique ont forcément entraîné un état d'esprit innovant. Comment ne pas profiter de la nouveauté pour inscrire dans le fonctionnement des éléments propices à l'innovation ? Prenons l'exemple de la mise en place d'un environnement numérique de travail (ENT) qui s'est traduite par une dématérialisation de tous les documents, du dossier d'inscription des élèves aux documents utilisés dans le fonctionnement quotidien de l'établissement.

Mais assez rapidement, l'innovation a concerné des projets pédagogiques dont certains étaient liés à la Réforme des lycées. Cette innovation a répondu à plusieurs nécessités. Le fait de répondre à des besoins identifiés pour les élèves et par les enseignants dans un premier temps. Il s'agissait également de pérenniser l'offre de formation en la rendant attractive et en lui donnant du sens comme ce fut le cas pour le CAP expérimental Métiers du bâtiment. Enfin, engagé dans l'Education au Développement Durable, à travers l'existence du projet AGENDA 21, visant à instaurer dans le fonctionnement du lycée les principes du développement durable, c'est naturellement que deux projets innovants concernent ce point important du projet d'établissement.

Le premier projet innovant, proposé en 2009-2010 dans le cadre de l'article 34, a été la proposition d'un enseignement d'exploration expérimental « **Informatique et Sciences du Numérique** ». Ce projet porté par un professeur très compétent en la matière permet d'aborder les enjeux des environnements numériques de travail et l'utilisation de l'outil informatique dans la société d'aujourd'hui. Aujourd'hui, il se poursuit en espérant qu'il devienne un enseignement d'exploration à part entière. Un autre projet innovant déposé, également grâce à l'article 34, a été celui du **CAP expérimental « Métiers du bâtiment »**. Alors que nous avions du mal à recruter des élèves dans ce CAP, cette expérimentation a permis d'instaurer un tronc commun entre les élèves intéressés par le gros œuvre (CAP Maçon) et les élèves attirés par les aménagements intérieurs (CAP MBC, Maintenance des Bâtiments de Collectivités) et de permettre ainsi aux élèves de choisir une spécialité, tout en fidélisant un public scolaire qui avait tendance à quitter la formation après la première année. Les deux projets que le lycée dépose cette année répondent également à ces principes. Pour la filière **STI2D,** il s'agit pour les élèves de se déterminer, en ayant tous les éléments, entre les spécialités « Energie-Environnement » et « Innovation Technologique et Eco-Conception ». Enfin la demande de création d'un deuxième enseignement d'exploration expérimental « **Education au Développement Durable** » devrait permettre d'utiliser d'autres compétences (techniques audio-visuelles, intérêt pour le développement durable…) au service des apprentissages et des objectifs assignés aux enseignements d'exploration, à savoir explorer des champs de connaissances et réfléchir à un projet d'orientation.

Ainsi, les projets que nous avons déposés depuis l'ouverture de l'établissement ont toujours été guidés par la volonté de donner du sens et de la cohérence aux apprentissages, tout en identifiant des besoins et en s'appuyant sur l'histoire de l'établissement, les compétences repérées et la politique d'établissement. Pour ces raisons, innover relève pour les établissements scolaires d'une impérative nécessité.

Marc Duran, proviseur du lycée du Val d'Argens, Le Muy

La semaine du développement durable au lycée du Val d'Argens.

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE

LES PROJETS AU COLLEGE JEAN CAVAILLES DE FIGANIERES

Le collège Jean Cavaillès de Figanières s'est engagé dans de nombreux projets, innovants ou plus classiques, ces dernières années. **Comment ces projets sont-ils nés et se sont-ils développés? Comment en réponse à un besoin ou à une situation spécifique, une action s'est-elle mise en place, puis de son analyse l'émergence d'un nouveau besoin est-il né et le développement d'une autre action a-t-il été engagé? Comment ces projets s'inscrivent-ils dans une cohérence générale par rapport aux priorités fixées en lien avec le contrat d'objectifs ?**

Tout d'abord, **un contexte**: le collège Jean Cavaillès est un établissement rural dont le secteur de recrutement s'étend sur 9 communes du haut Var. **Une situation spécifique**: l'éloignement des villages, un taux très élevé de demi-pensionnaires, une grande dispersion des C.S.P. des parents d'élèves avec une frange importante de la population qui rencontre des difficultés économiques. **Des atouts indéniables**: un collège récent qui bénéficie d'équipements de qualité, fonctionnels et agréables. Un collège à taille humaine qui permet un traitement individualisé, des personnels stables, des équipes pédagogiques et éducatives motivées, soucieuses de la réussite des élèves et prêtes à s'investir. Des parents d'élèves et des partenaires locaux et territoriaux à l'écoute. **Et un diagnostic en septembre 2009**: des résultats au DNB irréguliers. Une orientation vers la filière générale et technologique faible. De nombreux parents pour qui la réussite de leur enfant ne passe pas nécessairement par la réussite scolaire. Des taux de redoublement élevés, en particulier 14 élèves qui ont redoublé la 4ème se retrouvent en 3ème avec des résultats très insuffisants et une démotivation scolaire totale.

Une première réponse à cette situation: la création d'un **dispositif de 3ème en alternance** qui offre à ces élèves en difficulté scolaire, un parcours personnalisé pour leur redonner confiance en eux et en leurs capacités, les remobiliser sur les apprentissages en alternant cours adaptés et découverte des métiers par des stages en entreprise. Ces élèves ont retrouvé du sens au travail scolaire dans leur projet de formation individuel. Leur orientation professionnelle en CFA à l'issue de l'année scolaire a été une réussite. Riches de cette expérience, nous avons décidé l'année suivante d'adapter ce dispositif à des élèves de 4ème en créant un **SAS de remotivation** pour prévenir les situations très compliquées en fin de 3e (scolarité difficile tout au long du collège, difficultés scolaires, ruptures, conflits et défiance par rapport à école et au final une orientation par défaut). Il s'agit d'un dispositif alternatif au groupe classe qui prend en charge un très petit nombre d'élèves pendant une période donnée. Une approche collective, renforcée par la contractualisation permet de construire ou de rétablir des contacts confiants entre élèves, familles et communauté éducative et favorise l'inscription des élèves en risque de rupture dans leur environnement. Le **Sas** initialement à destination des 4èmes **s'est ouvert les années suivantes aux** 5èmes dans un souci de prévention du décrochage scolaire. Parallèlement, pour favoriser la construction des projets d'orientation des élèves de 3ème en difficulté, pour les accompagner dans leur sortie du collège, en préparant la suite de leur parcours, une **3ème à Projet à Orientation Professionnelle** a été créée. Ce dispositif permet à chaque élève de bénéficier de deux périodes en entreprise réparties sur l'année scolaire, et de découvrir ainsi, par la pratique, une ou plusieurs professions. A remarquer : de nombreux élèves qui ont bénéficié du dispositif SAS de remotivation en 4ème ou en 5ème sont inscrits les années suivantes en 3ème POP. Toujours dans l'esprit de mobiliser les élèves, les parents, les équipes éducatives et les partenaires pour créer une dynamique et renforcer la cohésion, le collège a engagé 2 classes de 5ème dans le **dispositif « cours le matin, sport et culture l'après-midi »**. Le thème de ce projet fédérateur, l'organisation d'une grande fête médiévale ouverte à la population de Figanières, vise une ouverture culturelle, avec comme orientation générale celle de la réussite scolaire.

Si on confronte ces projets on comprend qu'ils répondent à plusieurs priorités: la prévention du décrochage et la prise en charge de la difficulté tout en s'attachant à l'amélioration du climat scolaire. Ils mettent tous l'accent sur la réussite scolaire et sa dimension individualisée. Dans cet esprit, deux nouvelles actions sont mises en place cette année: un projet interdisciplinaire en 6ème: « **Expérimentation de l'usage de tablettes numériques** sur une classe de sixième » pour l'acquisition des connaissances et des apprentissages tout en permettant une progression de chaque élève à son rythme. Et une organisation particulière de **l'accompagnement personnalisé en 6ème mais aussi en 5ème**. Avec une prise en charge personnalisée de tous les élèves les deux premières années de collège, à raison de 2 heures inscrites dans leur emploi du temps, nous espérons non seulement apporter une aide aux élèves qui en ont besoin avant que ne s'installent lacunes, découragement et démotivation, mais également, accompagner et encourager les élèves sur le chemin de la réussite en « favorisant le développement de l'excellence et de talents particuliers »: groupes de niveaux actualisés régulièrement en Français et en Mathématiques (remédiation, soutien ou approfondissement) et projets de culture générale. Une particularité en 6ème: un module « méthodologie » pour favoriser l'autonomie et l'acquisition de méthodes de travail, et en 5ème un module « orientation » avec un travail sur les représentations des élèves sur les métiers et l'écart entre ces représentations et la réalité.
Toutes les actions déployées s'inscrivent dans une logique de réussite et répondent aux besoins des élèves de façon individualisée, en œuvrant sur le scolaire et sur la confiance, et en créant de la motivation. C'est ainsi que le collège essaye d' « amener tous les élèves vers leur meilleur niveau de réussite » (axe essentiel de notre contrat d'objectifs), avec le partage par tous du sentiment que le collège est une école de la réussite et de l'espoir...

Christine Orlandi, Principale du Collège Jean Cavaillès, Figanières

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE

COLLEGE PEIRESC: LE TEMPS AU CŒUR DU CHANGEMENT

Dans une société qui impose « la dictature de l'urgence », qui privilégie la vitesse à la réflexion, un collège doit se donner du temps : du temps pour que les élèves progressent à leur rythme, du temps pour que leur apprentissage prenne tout son sens et s'inscrive dans la durée, du temps pour l'évaluation des compétences du socle commun et de la connaissance des programmes, du temps pour instaurer une réelle remédiation pédagogique, du temps pour travailler avec les classes, du temps pour que les professeurs se rencontrent, travaillent ensemble, du temps pour intégrer les réformes pédagogiques (le socle commun par exemple) et éducatives (les nouvelles procédures disciplinaires), certes nécessaires, mais toujours mises en œuvre de façon précipitée, sans préparation cohérente, du temps pour préparer les professeurs aux évolutions de leur métier, du temps pour mettre en place des actions innovantes à l'échelle du collège. La gestion de l'année est primordiale dans le pilotage d'un EPLE : l'année scolaire est obligatoirement un temps « synthétique », conjuguant tous les autres temps (temps ministériel, académique, temps des collectivités locales, temps des parents, etc.). Le diagnostic sur la gestion de l'année en trimestres met en évidence un certain nombre de difficultés : déséquilibre des périodes de travail, délicate gestion de l'année pour conjuguer de façon cohérente les différents temps pédagogiques (cours, évaluations-notations, conseils de classe, remédiation, actions du projet d'établissement), difficulté pour l'élève de « rattraper » une mauvaise note, de « remonter » sa moyenne…Il faut donc « redonner du temps » à l'EPLE pour « **une autre respiration pédagogique » et le découpage en semestres nous semble être une réponse adaptée à ce besoin de cohérence de l'année scolaire :** répondre aux rythmes de travail d'élèves dont l'âge va de l'enfance à l'adolescence, permettre une mise en œuvre plus aisée du projet d'établissement, intégrer plus facilement les innovations pédagogiques. C'est sur ce point, particulièrement, que la gestion en semestres nous permet d'envisager la mise en œuvre d'actions pédagogiques fortes et pérennes visant la réussite des élèves, de tous les élèves. De surcroit, c'est aussi dans le temps, que doivent s'envisager les acquisitions et les imprégnations nécessaires à la réussite de tous les élèves. Ainsi, le collège Peiresc s'est-il lancé dans deux projets innovants qui imposent la durée pour viser l'efficacité : **le Passeport Culture**, impliquant une équipe de coordination multi-disciplinaire dont chaque membre gère les actions culturelles d'un niveau, toutes les classes de la 6° à la 3°, au moins un partenaire extérieur par niveau et offrant la possibilité à tous les professeurs de s'investir selon leur choix; **la « Mythologie, passerelle pour favoriser la réussite de l'école au lycée »,** impliquant l'équipe de lettres, la liaison CM2 /6° mais aussi des classes des autres niveaux, projet initié par Mme Cauchi-Bianchi, IA-IPR de lettres et M. Lemoine, IEN de la circonscription de Toulon 2. La mise en œuvre, la gestion et la pérennité de ces actions exigent travail d'équipes et regards croisés de la part des enseignants et ont pour objectifs communs d'ouvrir le collège sur l'extérieur et de favoriser la culture pour tous nos élèves quel que soit leur niveau de compétences. Elles réclament temps et cohérence.

Le Passeport Culture: le collège Peiresc est un collège de centre-ville entouré, dans un périmètre restreint, de la majorité des espaces culturels de la ville. Notre public est hétérogène et cette hétérogénéité fait la richesse de notre collège. Nous avons pour mission, outre de transmettre un savoir, de donner les clés pour la culture, d'en faire naître le goût ; c'est une dimension citoyenne fondamentale de l'enseignement. Nous proposons à tous nos élèves un parcours, progressif, de la 6ème jusqu'à la 3ème. Concrètement, ce voyage à travers la culture, se matérialisera par un passeport : « Le passeport culture ». Chaque sortie, découverte, participation à un projet sera validée sur le passeport. Nous souhaitons faire du Passeport Culture « une pièce d'identité » du collège Peiresc. Il est l'occasion et le moyen de coordonner et d'organiser les multiples projets visant à promouvoir la culture sous toutes ses formes : sportive, scientifique, artistique, littéraire. Dans un premier temps, le passeport culture s'articule autour de cinq grands pôles : art du cirque en 6°, archéologie en 5°, opéra en 4°, théâtre en 3° et pour tous les niveaux « Peiresc, lieu de mémoires ». Sur les quatre années de présence au collège, les élèves assisteront à plusieurs spectacles, participeront à de nombreux ateliers, en lien avec les programmes disciplinaires et le socle commun. Chaque professeur sera libre de l'exploitation pédagogique. Les acteurs de la culture toulonnaise ont répondu présents avec enthousiasme à notre sollicitation : le théâtre Liberté, Les Comoni, le Centre Archéologique du Var, l'Opéra de Toulon, l'Espace scientifique Peiresc, l'Association des Amis de Peiresc, l'ANACR, l'A de Toulon ; tous ont accepté de participer, d'accueillir nos élèves et d'être pour eux des relais de la culture. Nous les avons réunis au collège, le mercredi 24 octobre, pour officialiser le Passeport, autour de Philipe Berling, directeur du théâtre Liberté et parrain du projet. Dans un collège pour tous, nous voulons offrir à nos élèves la possibilité d'une culture pour tous. Nous espérons que, quittant le collège riches de leurs expériences, nos élèves, parce qu'initiés, poursuivront par eux-mêmes cette aventure culturelle.

La mythologie, une passerelle pour favoriser la réussite de l'école au lycée: afin de favoriser le bien-être des élèves, de développer l'estime de soi, de s'engager dans des productions collectives, dans l'accès et le partage d'une culture commune, les professeurs de lettres, d'arts plastiques et de documentation ont pris part à une démarche innovante, initiée par M. Lemoine, IEN, dans les écoles de sa circonscription : placer la mythologie au cœur d'un grand nombre d'activités en Français. L'objectif est de favoriser la fluidité des parcours en permettant une entrée précoce dans la culture, en donnant les moyens d'accéder à un fonds culturel commun, et en privilégiant des échanges pluriels autour des mythes fondateurs. Les élèves accroissent leurs connaissances de l'Antiquité et sont enthousiasmés par les périples des créatures et personnages qui fondent ses mythes. Des lettres mythologiques aux fables, en passant par les boîtes de Pandore, les exposés mythologiques et les suites de textes à choix multiples, l'intérêt suscité par la mythologie favorise l'accès à la culture. Les bénéfices de cette action innovante qui accorde une large part aux TICE sont nombreux : maîtrise progressive de la langue, expérience authentique de valeurs telles que le partage, l'apprentissage du travail collectif, de l'autonomie, de la tolérance face aux différences, de la patience face à la progression.

Ces trois actions témoignent du changement dans lequel s'engage le collège : penser le temps autrement pour permettre à tous les élèves de réussir mieux.

Muriel Strentz, professeur de lettres - Robert Portal, Principal - Magali Talbott, professeur de lettres

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU COLLEGE JEAN FRANCO

Le collège Jean Franco ou comment les spécificités locales favorisent le développement et l'émergence de pratiques pédagogiques innovantes.

Le collège Jean Franco est un collège implanté à l'extrême nord de la vallée de la Tinée, à 1100 mètres d'altitude. La présence d'une population scolaire majoritairement composée d'élèves internes favorise l'usage des nouvelles technologies, d'une part pour maintenir le lien entre les enfants et les familles, notamment avec l'espace numérique de travail (informations, cahier de texte, consultation des notes). D'autre part les nouvelles technologies constituent un moyen d'améliorer les conditions de travail des enfants en internat pour lesquels la logistique occupe une place importante dans leur scolarité. A titre d'exemple, l'usage des manuels numériques facilite l'organisation matérielle des enfants au quotidien.

Au delà de l'aspect logistique, les membres de l'équipe pédagogique sont fermement convaincus que l'usage des nouvelles technologies constitue également un levier motivationnel dans les apprentissages. A titre d'exemple, l'utilisation du tableau blanc interactif en cours de géométrie ou d'histoire géographie favorise l'implication des enfants et donne du sens aux enseignements. Les exercices demandés sur le site labomep permettent l'individualisation des apprentissages.

Le collège Jean Franco est un établissement résolument tourné vers les activités sportives de montagne. Les structures sportives existantes (section sportive ski alpin, section sportive montagne, option snowboard) nécessitent de réfléchir à une nouvelle organisation pédagogique dans le temps et dans l'espace afin d'éviter les ruptures dans la scolarité. En effet, les membres de ces structures, répartis sur les quatre niveaux, sont régulièrement amenés à réaliser des stages dans le cadre de la pratique sportive sur des sites distants de l'établissement. Afin de leur permettre de concilier pratique sportive intensive et réussite scolaire des cours de rattrapage et des cours par **visioconférence** sont réalisés par une équipe de professeurs volontaires en éducation physique et sportive, mathématiques, histoire géographie, et français à destination des élèves des niveaux sixième, cinquième, quatrième et troisième.

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE

Par ailleurs, de par son implantation, l'établissement se trouve distant de nombreuses opportunités culturelles. Toutefois ce relatif isolement renforce la nécessité de réfléchir aux outils susceptibles de le rompre. Le recours à l'usage des ressources numériques et multimédia, d'internet (encyclopédie en ligne), offre des réponses à la recherche d'une plus grande ouverture culturelle. La qualité de l'équipement informatique au sein de l'établissement (collège reconnu label haute qualité numérique) et la forte conviction de l'équipe éducative que le numérique doit progressivement être intégré dans les pratiques professionnelles ont permis la mise en place d'une **option numérique et multimédia**. Cette dernière vise à diversifier l'offre de formation proposée au sein de l'établissement et à favoriser le développement d'une culture numérique de façon réfléchie.

Cette option, animée par sept professeurs, vise trois grands objectifs : préparer les élèves aux métiers de demain en développant la culture de l'informatique et des outils numériques, développer la créativité, l'autonomie et la confiance en soi par les outils numériques pour mieux réussir à l'école et tendre vers une modernisation du collège dans les pratiques et les outils utilisés. L'atteinte de ces objectifs s'effectue au travers d'activités telles que la construction d'ordinateurs, l'utilisation de serious game, de logiciels de retouche d'images et de montage vidéo.

Force est de reconnaître que les spécificités du collège Jean Franco favorisent le développement et l'émergence de pratiques innovantes.

Thierry Tembouret, Principal du collège Jean Franco, Saint Etienne de Tinée

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE

DES SECTIONS EUROPÉENNES DÈS LA CLASSE DE 6E AU COLLÈGE ANDRÉ MAUROIS DE MENTON

Le Collège André Maurois de Menton se situe dans un contexte géographique, culturel et économique spécifique: il bénéficie d'une implantation frontalière avec l'Italie et il accueille en classe de 6e les élèves de l'Ecole Française de Vintimille. Ainsi, de nombreux parents et leurs enfants sont bilingues et habitent Menton, ou en Italie, notamment du fait de la forte concentration d'entreprises créatrices d'emplois à Monaco. Ces entreprises développées à l'échelle européenne voire mondiale recrutent un personnel ayant de solides compétences linguistiques. L'italien est de fait très présent: tous les élèves des écoles primaires du secteur bénéficient d'un enseignement en italien ; le projet d'école vient d'être réactualisé à l'école de Vintimille; le collège propose un enseignement optionnel de la LV1 Bis en italien depuis de nombreuses années et le Lycée Pierre et Marie Curie dispose de classes européennes avec préparation de l'ESABAC en classe de Terminale.

Nous avons donc voulu développer la continuité linguistique de l'école primaire au lycée, et ainsi permettre à des élèves plus nombreux d'accéder à la section européenne du lycée de secteur Pierre et Marie Curie. Nous avons mis en place une **section européenne dès la classe de 6e**, avec un enseignement progressif en DNL (discipline non linguistique) en mathématiques et/ou en histoire -géographie. Le dispositif est installé à titre dérogatoire dans le cadre de l'article 34, puisque les classes européennes en collège ne sont proposées qu'à partir des niveaux 4e et 3e. Cette action répond au Défi 4-2 du projet académique (ouvrir l'enseignement à une dimension européenne et internationale) et décline l'axe 3 du projet d'établissement réactualisé (ouverture culturelle et internationale). Parmi les effets attendus, nos élèves auront la possibilité d'obtenir des certifications linguistiques (niveau B2 du CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues); du CELI (Certificati di conoscenza della Lingua Italiana). Est attendue également une augmentation du nombre d'élèves obtenant l'ESABAC (délivrance simultanée du baccalauréat français et de l'Esame di Stato italien). Au regard du diagnostic, effectué à notre arrivée à la tête de l'établissement à la rentrée 2011, plusieurs objectifs sont poursuivis. **Les sections européennes visent une meilleure coopération européenne**, en mettant en œuvre des projets d'échanges transfrontaliers et des appariements de classes (5e et 4e) avec le Val d'Aoste et le Piémont, dans le cadre du partenariat académique Nice/Piémont. Il s'agit aussi de créer dès la 6e des **«pôles d'excellence», de développer une ambition scolaire adaptée aux besoins et aux compétences du public.** Couplés aux dispositifs existants ces pôles pourront enrayer la baisse des effectifs et le départ des bons élèves vers d'autres établissements (il a été constaté que l'enseignement optionnel de la LV1 Bis en italien avait comme effet de faire progresser les inscriptions en classe de 6ème).

En 6e, la répartition des élèves dans ces sections (2 classes dans chaque niveau) s'est faite sur la base du volontariat, en accord avec les professeurs des écoles primaires. Pour les niveaux 5e et 4e, le choix a été fait également par les familles, en accord avec les professeurs d'italien. Pour des raisons techniques, l'ouverture de la section européenne en classe de 3e se fera à la rentrée 2013. Les élèves sont d'un niveau général satisfaisant, avec des prérequis linguistiques importants. En plus des 3H hebdomadaires d'enseignement de l'italien, ils reçoivent 1H hebdomadaire d'enseignement en italien et/ou dans une discipline non linguistique (mathématiques à la rentrée 2012). L'utilisation des TICE dans et hors de l'établissement est privilégiée (baladodiffusion; projet eTwinning et projet COMENIUS sont envisagés à court terme).

Nous espérons qu'après 4 années passées au sein de cette section européenne, nos élèves auront acquis un niveau de certification linguistique élevée et développé des compétences certaines pour communiquer à l'oral comme à l'écrit. Cela doit favoriser leur insertion professionnelle tant au plan régional qu'européen.

Monsieur Bernard MUNIER, Principal
Mme Véronique GIRAUD, Principale adjointe
Mme Aline ORIOLI, professeur d'italien
M. Jean-Marie MARTINCIGH, Professeur d'italien
M. Mathias MEYER, Professeur de mathématiques (certification en italien)

Publication du PASIE, la rédaction : Claude Stromboni, Coordonnatrice du PASIE, IA-IPR de Physique-chimie, CARDIE; Frédérique Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres; Pavlina Damascopoulos, conseillère en développement PASIE; Laurent Brunetto, conseiller en développement PASIE